

CHAPITRE 5 : SUPERPOSITION DE N ONDES COHERENTES

Notions et contenus	Capacités exigibles
1.2. Superposition d'ondes lumineuses	
Superposition de N ondes quasi-monochromatiques cohérentes entre elles, de même amplitude et dont les phases sont en progression arithmétique dans le cas $N \gg 1$.	<p>Expliquer qualitativement l'influence de N sur l'intensité et la finesse des franges brillantes observées.</p> <p>Établir, par le calcul, la condition d'interférences constructives et la demi-largeur $2\pi/N$ des franges brillantes.</p> <p>Établir et utiliser la formule indiquant la direction des maxima d'intensité derrière un réseau de fentes rectilignes parallèles.</p>

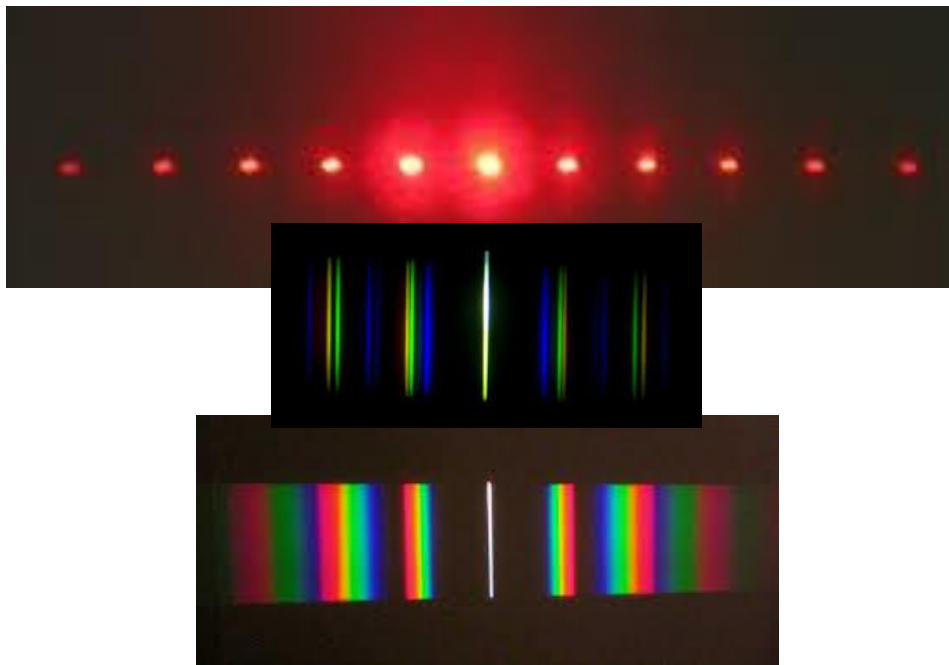
1. Expérience avec un réseau plan par transmission :

Un **réseau plan** est une structure diffractante périodique et plane ; en général un réseau est composé de traits équidistants, et peut être observé par transmission ou par réflexion.



Le réseau est caractérisé par son **pas a**, distance entre deux fentes consécutives.

Pour mettre évidence la diffraction par le réseau, on l'éclaire à l'aide d'une **onde plane**, et l'on observe « à l'infini » dans une direction θ .

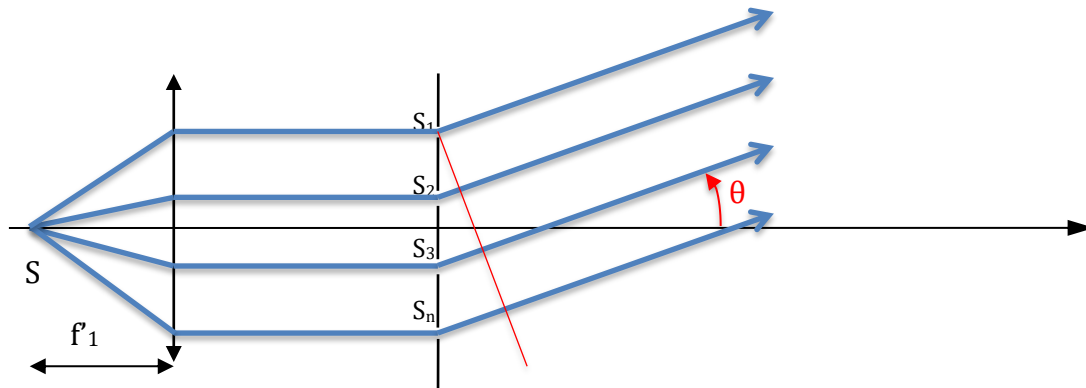


Spectres spatiaux observés en incidence normale avec :

- Un laser ;
- Une lampe à vapeur de mercure ;
- Une lampe blanche.

2. Modélisation par un ensemble de N trous alignés équidistants :

2.1. Incidence normale :



Le déphasage, dans une direction caractérisée par θ , entre les rayons $i+1$ et i vaut :

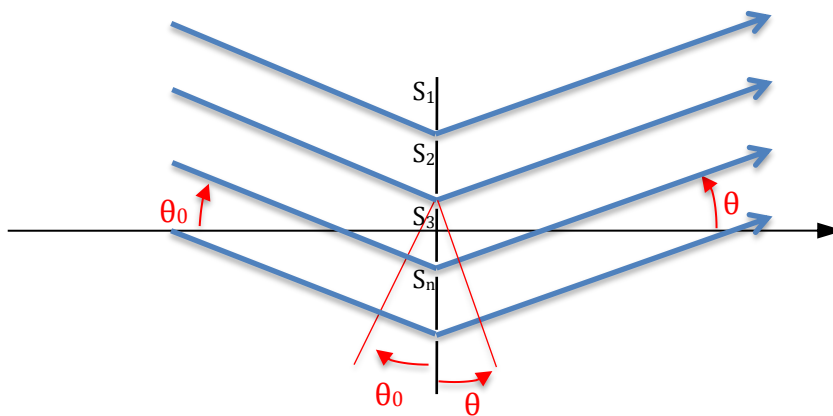
$$\varphi = \frac{2 \cdot \pi \cdot n \cdot a}{\lambda} \sin(\theta)$$

Tous les rayons sont en phase (interfèrent constructivement) si :

$$\varphi = 2 \cdot k \cdot \pi \text{ avec } k \in \mathbb{Z}$$

$$\Leftrightarrow n a \sin(\theta) = k \cdot \lambda$$

2.2. Incidence quelconque :



Le déphasage, dans une direction caractérisée par θ , entre les rayons $i+1$ et i vaut :

$$\varphi = \frac{2 \cdot \pi \cdot n \cdot a}{\lambda} [\sin(\theta) - \sin(\theta_0)]$$

Tous les rayons sont en phase (interfèrent constructivement) si :

$$\varphi = 2 \cdot k \cdot \pi \text{ avec } k \in \mathbb{Z}$$

$$\Leftrightarrow n a [\sin(\theta) - \sin(\theta_0)] = k \cdot \lambda \text{ avec } k \in \mathbb{Z}$$

Formule fondamentale des réseaux plans

3. Amplitude résultante ; intensité résultante :

Par un choix convenable de l'origine des temps, on peut écrire l'amplitude en M due au rayon 1 comme :

$$s_1(M,t) = a.\cos(\omega t) ; \underline{s}_1(M,t) = a.\exp(j\omega t)$$

Les amplitudes dues aux rayons émergent des trous 2 et suivants s'écrivent alors :

$$\begin{aligned} s_2(M,t) &= a.\cos(\omega t - \varphi) ; \underline{s}_2(M,t) = a.\exp(j(\omega t - \varphi)) \\ s_3(M,t) &= a.\cos(\omega t - 2\varphi) ; \underline{s}_3(M,t) = a.\exp(j(\omega t - 2\varphi)) \end{aligned}$$

$$s_i(M,t) = a.\cos(\omega t - (i-1).\varphi) ; \underline{s}_i(M,t) = a.\exp(j(\omega t - (i-1).\varphi))$$

L'amplitude résultante est :

$$s(M,t) = a.\cos(\omega t) + a.\cos(\omega t - \varphi) + a.\cos(\omega t - 2\varphi) + \dots$$

$$s(M,t) = \sum_{i=1}^N s_i(M,t)$$

$$\begin{aligned} \underline{s}(M,t) &= \sum_{i=1}^N \underline{s}_i(M,t) = a.e^{j\omega t} [1 + e^{-j\varphi} + e^{-j2\varphi} + \dots + e^{-j(N-1)\varphi}] \\ &= a.e^{j\omega t} \frac{1 - e^{-jN\varphi}}{1 - e^{-j\varphi}} \end{aligned}$$

On en déduit l'intensité :

$$I(M) = \frac{1}{2} \langle \underline{s}(M,t) \cdot \underline{s}^*(M,t) \rangle = \frac{I_{max}}{N^2} \left[\frac{\sin(N\varphi/2)}{\sin(\varphi/2)} \right]^2$$

Lorsque $N \gg 1$, les seuls maxima observables sont les maxima dits « principaux » correspondent au cas où :

$$\varphi = 2k\pi \text{ avec } k \text{ entier.}$$

La première annulation après un maximum principal a lieu pour :

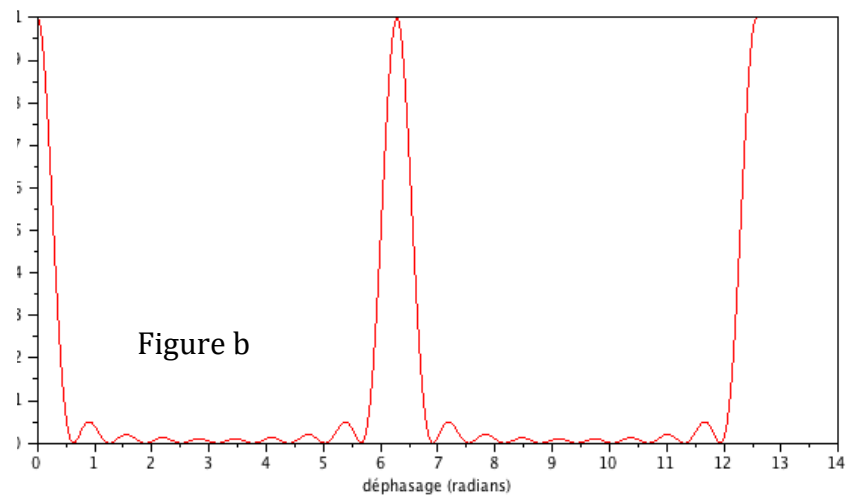
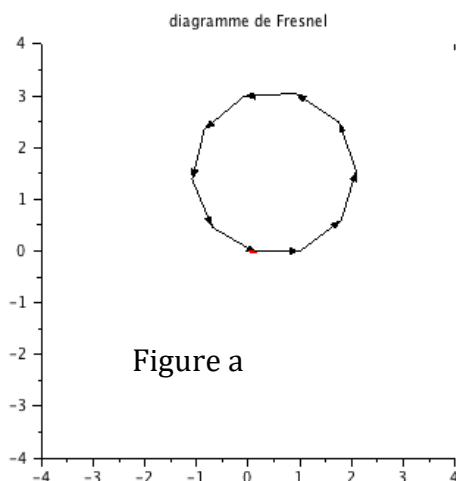
$$N\varphi/2 = \pi$$

La demi-largeur d'un maximum principal est donc :

$$\Delta\varphi = \frac{2\pi}{N}$$

4. Diagramme de Fresnel :

Cas $N = 10$.



On constate à nouveau que l'amplitude résultante passe par un maximum pour :

$$\varphi = 2k\pi \text{ avec } k \text{ entier.}$$

La première annulation (figure a) se produit pour

$$N\varphi = 2\pi$$

On retrouve alors la demi-largeur d'un maximum principal:

$$\Delta\varphi = 4\pi/N$$

5. Utilisation au minimum de déviation :

La déviation, choisie positive, est définie par :

$$D = |\theta - \theta_0|$$

Lorsque θ_0 varie, on constate expérimentalement que D passe par un minimum.

Dérivons la définition de D par rapport à θ_0 :

$$\begin{aligned} \frac{dD}{d\theta_0} &= \frac{d\theta}{d\theta_0} - 1 = 0 \\ \Leftrightarrow \frac{d\theta}{d\theta_0} &= 1 \quad (1) \end{aligned}$$

Dérivons la formule fondamentale du réseau par rapport à θ_0 à k, a et λ constants :

$$\begin{aligned} \frac{d\sin(\theta)}{d\theta_0} - \frac{d\sin(\theta_0)}{d\theta_0} &= \frac{d\left(\frac{k\lambda}{na}\right)}{d\theta_0} \\ \Leftrightarrow \cos(\theta) \frac{d\theta}{d\theta_0} - \cos(\theta_0) &= 0 \quad (2) \end{aligned}$$

Les équations (1) et (2) fournissent deux solutions :

$\theta_{\min} = +\theta_0$ qui correspond à l'ordre 0, donc au faisceau non diffracté : pas d'intérêt

$\theta_{\min} = -\theta_0$ qui correspond au minimum de déviation.

$$\theta_{\min} = -\theta_0 \Rightarrow D_{\min} = 2|\theta_{\min}|$$

$$2a \sin\left(\frac{D_m}{2}\right) = |k|\lambda \text{ avec } k \in \mathbb{Z}$$

